

Le quotidien de Tournai

Nord Eclair

COLLECTE DE SANG

Une solidarité jamais vue

Effervescence comme on n'en avait sans doute jamais vu auparavant, hier au centre de collecte de sang de Mons. Dès 9h, heure annoncée la veille de l'ouverture des portes, des dizaines de personnes se pressaient en effet devant l'entrée du bâtiment afin d'offrir leur sang aux victimes de la catastrophe de Ghislenghien.

Si certains de ces visiteurs étaient des habitués des lieux, d'autres n'avaient pas hésité à franchir le pas pour la première fois, allant même jusqu'à accomplir plusieurs dizaines de kilomètres afin d'apporter leur soutien aux blessés. Résultat: l'obligation pour les responsables d'interrompre les inscriptions peu après 13h30. Malgré la foule qui patientait dans le hall d'accueil et à l'extérieur, D'heure en heure, la file d'attente s'est en effet allongée devant l'immeuble de la chaussée de Binche, mettant sans doute pour la première fois le centre montois face à un trop-plein de donneurs.

"Nous avons déjà enregistré plus de 120 donneurs", expliquait Joël Pauwels, infirmier-responsable

du centre montois. "Et d'ici 14h, nous aurons sans doute atteint les 200. C'est dix fois ce que nous accueillons un jour de semaine..." Énormément de travail donc pour le personnel montois, rappelé de congé pour l'occasion. Qui, une fois la collecte terminée, avait encore du pain sur la planche. "Il faut traiter le sang dans les 16 heures", précise M. Pauwels. "Nous avons donc encore pas mal de tra-

vail devant nous."

Du travail dont tout le monde était cependant satisfait: à La Louvière et Tournai, les deux autres centres hennuyers, la collecte s'avérait en effet tout aussi abondante. "Il y a toujours des gens solidaires", terminait l'infirmier-responsable. "Mais une solidarité d'une telle ampleur, c'est la première fois que je vois ça..." ■■ **G.W.**

: témoignages

■ Françoise, de Quaregnon

"Oui, c'est la première fois que je donne du sang", expliquait-elle hier. "J'ai décidé de le faire dès que j'ai entendu l'appel à la radio. J'ai voulu faire un geste pour les victimes et c'est la seule chose que l'on pouvait faire. On est impuissant. Que voulez-vous qu'on fasse d'autre? Quand je pense que parmi les victimes, il y en avait sûrement qui auraient dû partir en vacances aujourd'hui..."

■ Marie-Paule, d'Enghien

"Habitant Enghien, je me sens particulièrement concernée par ce drame. D'autant que je connais certaines personnes qui ont été brûlées. Malheureusement, vu mon âge, je ne peux plus donner mon sang. C'est ma fille, qui a un groupe très rare, qui a tenu à venir. Elle s'est dit que quelqu'un aurait sans doute besoin de son sang." (G.W.)